

Opéra

La Didone, œuvre oubliée

Cavalli, une pour sabler

Venise, 1637. Le premier théâtre lyrique payant ouvre ses portes dans la Cité des Doges. Jusqu'alors privilège des princes et de leurs courtisans, l'opéra se démocratise et ne tarde pas à devenir un genre couru. Autre date, 1641. C'est celle de la création de *La Didone* d'un Cavalli alors âgé de 39 ans. Trois actes précédés d'un prologue au cours duquel la Fortune annonce la chute de la ville de Troie, au temps des Grecs. Pour écrire son livret, Giovanni Francesco Busenello s'est inspiré de l'histoire de Didon et Enée, telle que relatée par Virgile dans son *Enéide*. Au premier acte, Troie tombe entre les mains de l'ennemi, Enée s'enfuit. Sur les rives de Carthage, la rencontre entre Enée et Didon est scellée au deuxième acte. Au troisième et dernier

A Lausanne, le passage au XXI^e siècle se fera en compagnie de *La Didone*. Un chef-d'œuvre représentatif de l'opéra vénitien du XVII^e siècle à voir jusqu'au 9 janvier.

acte, happy end soudain. Didon, outragée et sur le point de mettre fin à ses jours, épouse son soupirant Iarbas.

Dans son *Cavalli et l'opéra vénitien au XVII^e siècle* — paru à Paris en... 1931, c'est l'un des très rares livres de langue française sur notre compositeur, ce qui ne laisse pas de rendre songeur — le musicologue Henry Pru-

infos pratiques

Lausanne, Théâtre Municipal, di 31 déc., ma 2 et di 7 janv., 17 h, me 3, ve 5, ma 9, 20 h. De 12 à 118 fr. (021) 310 16 00 et Billetel

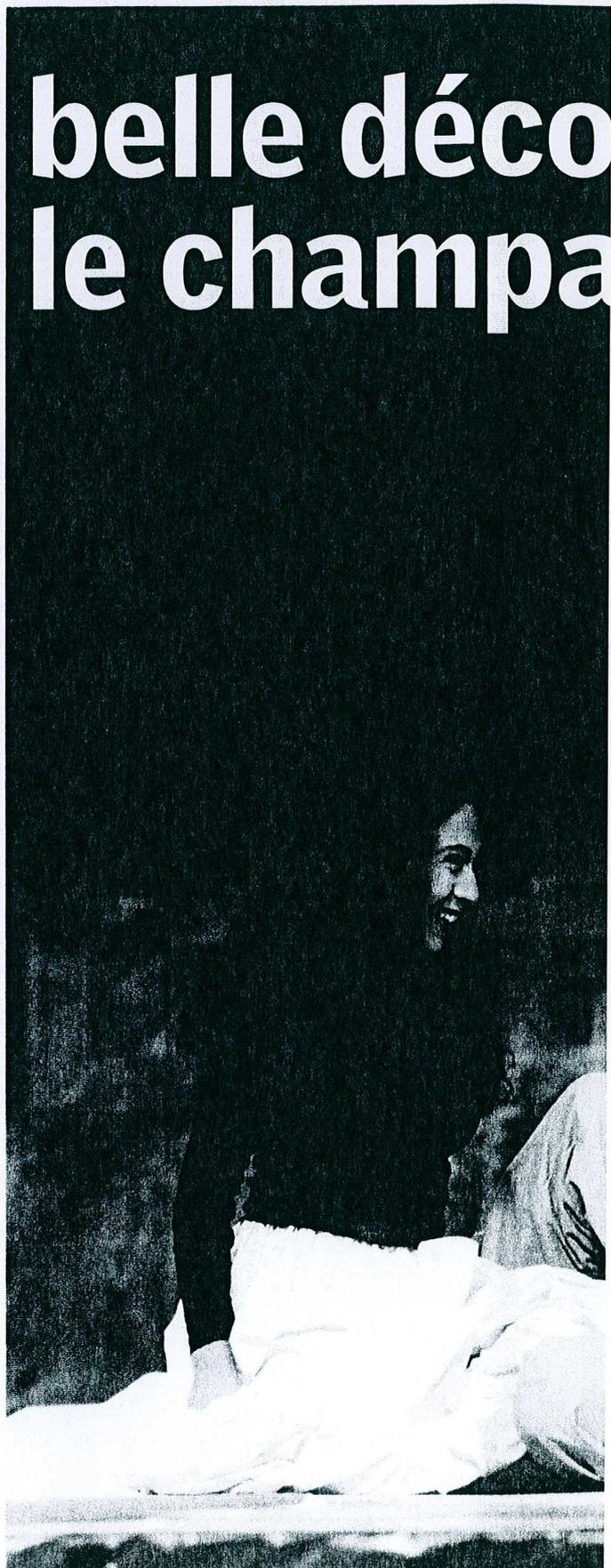
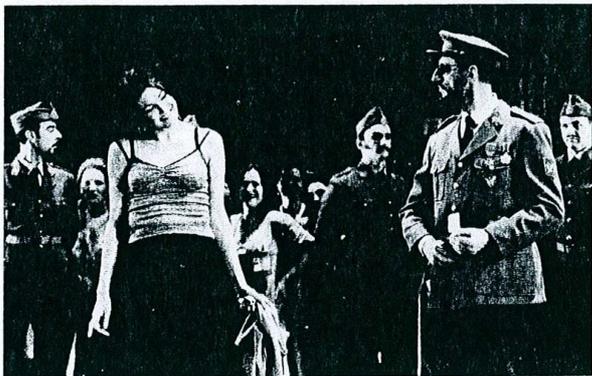
► *Didone* (Juanita Lascarro) et *Topi Lehtipuu* (Enée).

Les autres opéras de Nouvel-An

Carmen, de Bizet (photo), Genève, Grand Théâtre, ve 22, ma 26, ve 29, 20 h, di 31, 19 h 30. (022) 418 31 30.

Le songe d'une nuit d'été, de Britten, Fribourg, Aula de l'Université, di 31 déc., 19 h, 5, 12, 17, 19 janv. 19 h 30, 7 et 14, 17 h. (026) 492 74 45.

Così fan tutte, de Mozart, Yverdon, Théâtre Benno Besson, sa 30 déc., 19 h. (024) 423 65 80.



ouverte gène



Cavalli le Vénitien, cœur et âme

Mort à Venise en 1676 à l'âge de 74 ans, Francesco Cavalli est l'un des compositeurs d'opéra du XVII^e siècle les plus doués. Il reprend l'opéra là où l'avait laissé le grand Monteverdi, dont il fut probablement l'élève, y ajoutant peut-être davantage de sensibilité et aussi un sens vif des contrastes. Les ruptures de ton sont fréquentes, également une vibrante déclamation mélodique et toutes sortes d'effets qui touchent directement le cœur et l'âme de l'auditeur-spectateur. C'est dire s'il faut se réjouir de cette *Didone* (voir ci-contre). Mais celui qui fut par ailleurs or-

ganiste à la Basilique Saint-Marc, et séjourna à Paris pour monter *L'Ercole amante*, opéra commandé par Mazarin, laisse une quarantaine d'opéras, presque tous inspirés par la mythologie. Parmi ceux-ci, citons *Le nozze di Teti e Peleo*, *L'Egisto*, *L'Ormino*, *Scipione Africano*, ou encore *Pompeo Magno*. Les compositions étant utilisées de manière éphémère à l'époque, l'œuvre de Cavalli fut oubliée à sa mort. On a donc la chance de pouvoir aujourd'hui la redécouvrir peu à peu, dans l'émerveillement il faut bien le reconnaître. — D. Rz

nières rappelle avec Romain Rolland, que «Cavalli est un artiste de tendances populaires. Il pratique son art avec une science consommée, mais ne se soucie point d'une beauté qui ne serait que musicale et non humaine et expressive. Ce n'est jamais lui qui s'efforcerait comme d'autres de combiner des harmonies dissonantes à seule fin de chatouiller l'oreille agréablement. Il ignore ce sensualisme raffiné. S'il emploie des dissonances, c'est toujours pour un effet dramatique.»

Un effet dramatique: le mot est lâché. Tout dans cet ouvrage de Cavalli, basé essentiellement sur le récitatif (récit épousant le style de la conversation courante), fait mouche et n'offre pas une once d'ennui. On est tour à tour ravi, angoissé, séduit, ému, captivé à l'écoute d'un langage qui n'a étonnamment pas vieilli. Tout au contraire. Cette musique dite, improprement, «ancienne» a gardé une fraîcheur et une modernité à nulles autres pareilles. D'autant que sont à l'œuvre

Christophe Rousset qui dirige du clavecin son ensemble sur instruments originaux. Les Talens Lyriques plus une pléiade d'excellents chanteurs acteurs. Pour l'occasion, les quatre heures de l'ouvrage ont été ramenées à trois heures sans pause (!). / suivre dans une mise en scène du Français Eric Vigner, homme de théâtre qui règle sa première mise en scène d'opéra et, ainsi, fait ses débuts à l'Opéra de Lausanne.

Daniel Robella



Marc Vanopgeghem